

1^{er} trimestre 2010

Le Réverbère

N° 405 janvier 2010

LE TEMPS DES BILANS

L'année 2010 vient de commencer. C'est le moment de faire le point.

« Savez-vous à qui ressemble celui qui vient à moi, qui écoute ce que je dis et l'applique ? C'est ce que je vais vous montrer. Il ressemble à un homme qui a bâti une maison : il a creusé, il est allé profond et il a assis les fondations sur le roc. Quand le fleuve a débordé, les eaux se sont jetées avec violence contre la maison, mais elles n'ont pas pu l'ébranler, parce qu'elle était construite selon les règles de l'art » (Luc 6/46-48, version Se-meur).



Dans une conjoncture en crise, plusieurs raisonneront certainement en bilan économique, les plans de relances ayant échelonné l'année pour redémarrer l'activité. Cela nous a certainement marqués d'une manière ou d'une autre. Nous aurions peut-être des opinions à partager sur le sujet ! Pour noircir le tableau, évoquons aussi la situation écologique qui semble préoccupante, la croissance économique qui est en berne, et, pour finir en panache, n'oublions pas la grippe A qui est apparue dans le monde, on ne sait pour quelle raison ! Est-ce que votre bilan ressemble à ce qui vient d'être annoncé ?



Savez-vous à qui ressemble celui qui vient à moi, qui écoute ce que je dis et l'applique, nous dit le Seigneur ? Il est stable, ferme face aux turbulences de ce monde. Y aurait-il une méthode pour ne pas être touché, affecté ou contaminé ? Certainement pas ! Mais, ce que Jésus veut enseigner dans ce passage, c'est que celui qui vient à Lui et qui entend (Luc 6/47) en n'étant pas un auditeur oublieux, mais creusant jusqu'à approfondir ce qu'il a entendu au point de le mettre en pratique sera un homme heureux (Jacques 1/22-25) malgré les intempéries de la vie. La maison bâtie sur le roc a subi les mêmes contraintes que celle qui a été posée sur de fragiles fondations. Néanmoins, nous constatons une énorme différence, car une est restée stable tandis que l'autre s'est effondrée (Luc 6/49). Si l'année 2009 a été forte en tempêtes, sachez que ceux que le Seigneur Jésus leur a enseignés sont restés stables, car fondés sur le roc, à savoir Christ (I Corinthiens 3/11).

.../...



Lors d'une croisière, une violente tempête secoua le bateau. Un voyageur, en proie à la plus vive anxiété, aperçut un jeune garçon qui, assis sur le pont, jouait.

- « *Mon enfant, lui dit-il, as-tu réalisé que nous courons un grand danger ?* »



- « *Oui Monsieur, bien sûr !* »

- « *Et tu n'as pas peur ?* »

- « *Non Monsieur, parce que c'est mon père qui est au gouvernail. Et je sais qu'il est un bon pilote¹.* »

Quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent troublés et dirent : « *C'est un fantôme !* » Et, dans leur frayeur, ils poussèrent de cris. Jésus leur dit aussitôt : « *Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux* ». Et Il dit : « *Viens !* » Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur. Et, comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria : « *Seigneur, sauve-moi !* » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : « *Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?* »

Si nous voulons faire un bilan objectif, considérons toutes les fois où, dans la tempête, Dieu nous a fait grâce ou peut-être les fois où nous avons douté.

Aujourd'hui encore, le Seigneur nous dit : « *Pourquoi as-tu douté ? Fais-moi confiance même s'il y a tempête !* »

¹ Où as-tu glané aujourd'hui ? Paul Chapal, Edition Emmaüs, St Léger, Suisse

Bonne et heureuse année 2010

Chers bien-aimés dans le Seigneur,

A l'occasion de ces fêtes de fin d'année, Gérard, Luciano, Marc et Jean Claude tiennent à vous présenter tous leurs vœux de bonnes fêtes de fin d'année.

Que le Seigneur continue de faire luire sur chacun de vous, petits et grands, la beauté de Sa face.

Que la paix, la joie et le bonheur de servir notre Seigneur et Sauveur soit avec vous tout au long de cette année 2010.

Restant à votre service, à vous tous qui êtes dans nos prières,
l'équipe pastorale



« Au reste, frères, soyez dans la joie, perfectionnez-vous, consolez-vous, ayez un même sentiment, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous »

(II Corinthiens 13/11).

« LE PRIX PAYÉ » (commémoration)

Le samedi 28 novembre, un monument national en l'honneur des mille cent soixante sept sous-mariniers morts en service commandé pour la France (depuis l'apparition du sous-marin) a été inauguré au jardin de la Tour Royale à Toulon. Cette cérémonie s'est déroulée en présence du secrétaire d'état à la Défense, des autorités civiles et militaires des familles des disparus..., plus d'un millier de personnes.



A cette occasion, il a été demandé deux minutes trente d'intervention à l'un de nos pasteurs. Voici ce qui a été dit :

Il y a bientôt seize ans, il m'a été demandé de reconnaître l'un de ces sous-mariniers morts en service commandé. Ce visage représente pour moi la terrible réalité du prix payé par ces 1667 hommes morts pour notre pays.

J'ai le souvenir de cette épouse bouleversée par l'annonce de la mort de son époux :

« *Peux-tu, me dit-elle, en me montrant son petit garçon de quatre ans, lui expliquer que son papa est parti pour toujours ?* »

Cela fut suivi par des mois et des mois de souffrance avant de commencer à relever la tête.

Tous ces mots expriment bien insuffisamment, bien faiblement, l'immensité du prix payé par des hommes, par des parents, par des épouses, par des enfants.

Cette stèle est là pour nous rappeler le prix payé.

Pour nous, chrétiens, ce prix payé nous rappelle qu'en Son temps, le Christ a aussi payé de Sa vie pour nous donner la vie éternelle. Ainsi, la Bible, dans l'épître aux Corinthiens chapitre, déclare :

« *Je vous rappelle l'Évangile que nous vous avons annoncé, par lequel vous pouvez être sauvés :*

Christ est mort pour nos péchés,

Il a été enseveli,

Il est ressuscité le troisième jour,

Il a été vu...

Maintenant, Christ est ressuscité, Il est les prémices de ceux qui sont décédés ».

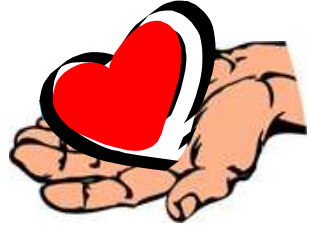
C'est pourquoi les vrais croyants s'emparent de la parole de Jésus qui affirme :
« *Celui qui croit en Moi vivra quand même il serait mort* » (Jean 11/25).

Que le Seigneur de la paix vous donne Lui-même la paix en tout temps, de toute manière ! Que le Seigneur soit avec vous tous.

Christ a gagné mon cœur

« Pour nous, nous L'aimons, parce qu'Il nous a aimés le premier » (1 Jean 4/19)

Etant donné que Christ est Dieu, Sa puissance Lui donne toute autorité pour contraindre à l'obéissance absolue. Cependant, Il ne nous presse pas, et ne nous offre pas non plus de nous bénir seulement si nous Lui promettons une loyauté incontestée. Vous voyez, Il n'est pas glorifié quand nous répondons uniquement par sentiment du devoir. Il veut que nous L'adorions volontairement et sans nous sentir obligés. Il a donc choisi de gagner nos cœurs et de retenir notre loyauté par l'amour, et non par la loi



La citation suivante de Clarence Francis clarifie la question : « On peut acheter le temps de quelqu'un ; on peut acheter sa présence physique à un endroit donné ; on peut même acheter un nombre calculé de mouvements musculaires de sa part à l'heure, mais on ne peut pas acheter l'enthousiasme, on ne peut pas acheter l'initiative, on ne peut pas acheter la loyauté, on ne peut pas acheter la dévotion des cœurs, ni des âmes. On doit les gagner ».



Jésus a fait tout ce qu'il fallait pour mériter notre amour et notre dévotion fervente. Le premier Noël, c'est Jésus qui a quitté Sa demeure céleste pour venir dans le monde habiter parmi nous. Pendant trente trois ans, Il a parfaitement obéi à Son Père. Chacune de Ses actions de soumission volontaire a garanti que Son sacrifice expiatoire sur la croix allait être suffisant pour payer pour nos péchés. Puis, à Gethsémané, tandis que l'horreur du Calvaire se présentait à Son esprit, Il s'est encore une fois abandonné à la volonté du Père. Oui, Il s'est donné librement pour vous et moi.

Notre réponse au grand sacrifice de Christ devrait être une dévotion totale, et rien de moins. Il l'a plus que gagnée ! La question qui se pose est la suivante : « Sommes-nous disposés à Lui donner notre amour en retour ? »

